

Mémorandum sur la préparation du congrès de La Haye (22 janvier 1948)

Légende: Le 22 janvier 1948, le Comité international de coordination des mouvements pour l'unité européenne fixe les objectifs pratiques du futur congrès européen de La Haye.

Source: Archives historiques de l'Union européenne, Florence, Villa Il Poggiolo. Dépôts, DEP. Mouvement européen, ME. ME 404.

Copyright: Tous droits réservés

URL:

http://www.cvce.eu/obj/memorandum_sur_la_preparation_du_congres_de_la_haye_22_janvier_1948-fr-d7c40b56-aab4-478a-999f-6dcf23e9of37.html

Date de dernière mise à jour: 23/08/2019



Mémoire sur la préparation du congrès de La Haye pour l'unité européenne (22 janvier 1948)

1. L'idée d'une grande manifestation internationale pour l'unification de l'Europe serait certainement une très bonne chose, si le but de cette manifestation était d'attirer sur ce problème l'attention de l'opinion publique internationale et d'indiquer la formation des Etats-Unis d'Europe comme objectif commun de travail de toutes les forces démocratiques européennes.

Mais une propagande générique pour l'unité européenne comme moyen de sauvegarde de la paix ne servirait à rien. Nous voulons la paix avec la liberté. Hitler aussi voulait l'unité de l'Europe et nous assistons aujourd'hui à un essai d'unification des états balkaniques qui, tout en se pavoisant d'insigne fédéraliste, ne peut sûrement pas être considéré un essai de réalisation de nos idées.

Le Congrès de La Haye ne peut pas être présenté comme une sorte d'assemblée constituante dans le genre des Etats Généraux de la Révolution Française, selon la proposition de M. Marc de l'U.E.F. ; mais il ne devra pas non plus être organisé tel une tour de Babel, assemblément de gens de toute tendance politique qui défendent les idées les plus opposées.

Il vaut mieux, à notre avis, ne pas perdre son temps à organiser des conférences internationales telles que les rassemblements des pacifistes, qui ont continué depuis un siècle à siéger périodiquement en Europe pour démontrer que tous les peuples sont frères, que la guerre est une folie criminelle, que l'unification des marchés augmenterait énormément le bien-être commun. Ce sont des paroles en l'air qui ne servent même pas à éduquer les peuples.

Une fois l'objectif clairement déterminé - Etats-Unis d'Europe - la conférence internationale pourrait discuter avec profit les moyens à prendre pour rejoindre un tel but (faudrait-il chercher d'obtenir la majorité dans les parlements européens afin que des représentants soient délégués à une conférence internationale pour jeter les bases de la convocation d'une constituante européenne ?) déterminer les pays qui pourraient être unis par des liens fédéraux (garantie de libre choix des représentants dans les organes de l'état fédéral), le minimum des pouvoirs à transférer des états nationaux à l'état fédéral (garantie des libertés, politique extérieure, défense militaire, douanes, monnaie, migration), l'attitude des fédéralistes à l'égard des principaux événements actuels de politique internationale (plan Marshall, déclaration de Bialystok, division de l'Allemagne, etc.).

2. Le Comité international a cru assurer un plus gros succès à la manifestation de La Haye en invitant des personnes de n'importe quelle tendance politique et en exigeant une simple déclaration générique de sympathie pour l'unité européenne.

A notre avis, l'objectif qu'on se propose étant si indéterminé, le Comité International n'aura d'autre résultat que d'éloigner de la manifestation toutes les personnes sérieuses qui n'auront aucune envie de se rendre à La Haye pour applaudir quelque grand discours qu'ils pourront lire plus confortablement et plus économiquement dans les journaux.

Comme le bourrage de crânes publicitaire pour le pacte Kellog, pour la mise hors la loi de la guerre, n'eut aucun résultat pour la sauvegarde de la paix, ainsi n'importe quel bourrage de crânes publicitaire pour valoriser une conférence de La Haye où seraient prononcées des déclarations platoniques pour l'unité européenne, que chacun interpréterait à son gré, ne donnerait lieu à aucun progrès vers l'unification politique de notre continent.

Seul résultat de telles manifestations est de distraire l'opinion publique des objectifs concrets, en donnant l'illusion d'un acheminement vers la paix même quand on marche dans une direction qui, d'après l'expérience, mène à la guerre.

3. Dans le procès verbal des réunions du Comité Central du 13 et 14 décembre, on emploie souvent le terme de « délégués » et on dit que, sauf pour des rares exceptions, ils seront choisis non en tant que individus,

mais dans leur qualité de chefs ou de personnes éminents d'une profession, organisation, groupe parlementaire, etc.

Il est évident, au contraire, qu'à La Haye ne pourraient pas venir des vrais délégués d'organisations professionnelles, d'églises, etc. - D'autre part, on ne peut pas dire que de tels chefs ou personnes éminents seraient en même temps les hommes dont les idées mieux correspondent aux buts que nous nous proposons. Bien souvent il s'agit exactement de ces nationalistes que nous devons combattre.

Ce que nous avons su de la part de M. Retinger et de M. Sandys - c'est-à-dire que M. Brugmans est allé en Espagne et au Portugal pour encourager la formation d'un comité qui devrait proposer la liste des invités de ces deux pays, et que, si on ne réussissait pas à avoir des délégations régulières de certains pays, on penserait choisir les représentants de ces mêmes pays parmi les réfugiés à l'étranger - nous a bien préoccupés.

Nous savons bien - d'après l'expérience du fascisme - que l'Espagne et le Portugal ne pourraient envoyer aujourd'hui que des délégués choisis par leurs gouvernements totalitaires, ou bien par l'agrément de ces gouvernements : à notre avis aucun travail utile pour l'unification fédérale de l'Europe n'est possible avec de tels délégués.

D'autre part, si nous sommes d'accord que à La Haye ne pourraient pas participer des personnes qui viennent de l'URSS ou d'autres pays sous la directe influence russe, nous croyons en même temps que la participation de russes blancs et de réfugiés polonais, hongrois, roumains, etc., donnerait à la manifestation un caractère antisoviétique contraire à nos intentions.

A notre avis on ne devrait inviter à La Haye que des fédéralistes à titre personnel, en les choisissant parmi les personnes sincèrement démocratiques qui peuvent avoir une influence réelle dans la formation de l'opinion publique de leurs pays.

Nous ne pourrions sûrement pas envoyer à La Haye cent personnes de l'Italie. Il faudrait se contenter de dix personnes, vingt au maximum, tout en réussissant à obtenir l'aide du gouvernement pour payer les frais de voyage.

4. La proposition concrète qui, d'après ce que M. Sandys vient de nous dire, devrait naître du Congrès de La Haye - c'est-à-dire la nomination par les gouvernements d'un comité international permanent pour traiter toutes les questions d'intérêt commun aux états européens - est l'ombre de l'idée de Briand, qui voulait une section spéciale européenne de la S.d.N. [Société des Nations].

Il s'agit d'une idée dans laquelle nous n'avons pas de confiance pour les mêmes raisons qui empêchèrent M. Churchill d'avoir confiance dans la S.d.N. dès sa constitution et qui nous empêchent de considérer sérieusement des propositions pour l'unification des marchés, pour la limitation des armements, pour la création de tribunaux et d'une police internationale, lorsqu'elles ne sont pas en corrélation à des précises limitations de souverainetés nationales, par le transfert des pouvoirs correspondants à un organisme supranational.

5. Nous serions bien heureux si M. Churchill était une des personnes des plus éminentes du Congrès de La Haye, mais nous ne voudrions pas qu'il fût la seule personne vraiment représentative, ni serions-nous disposés à lui signer un chèque en blanc.

Nous nous souvenons de ce que M. Churchill a fait pendant la guerre contre le fascisme et le nazisme, nous nous souvenons de son offre au gouvernement français après Dunkerque, nous nous souvenons qu'il a été un des premiers propagandistes de l'idée de l'unification européenne, mais nous nous souvenons aussi de la responsabilité qu'il s'est assumée à Yalta et à Potsdam pour la division de l'Europe en zones d'influences et pour la destruction de l'Allemagne. D'autre part les discours d'après-guerre de M. Churchill en défense de la politique impérialiste anglaise et pour l'union des pays occidentaux (union à laquelle l'Angleterre ne devrait pas participer, mais dont elle devrait faire usage comme arme contre la Russie), ne sont guère faits pour nous rassurer.

Nous aimerions voir à La Haye, à côté de M. Churchill et sur le même plan que lui, d'autres personnes de tendances politiques différentes (tels que Cripps, Dalton, Blum, Einaudi, Thomas Mann), capables de contrecarrer son poids, et nous aimerions que le Comité de coordination concordât avec M. Churchill et les autres orateurs éventuels les sujets des discours.

MM. Retinger et Sandys nous ont dit que la participation au Congrès de La Haye de Cripps, de Blum et Spaak était presque sûre. La présence de ces noms serait pour nous une garantie suffisante. Mais les nouvelles que nous venons d'avoir des délégués socialistes étrangers au Congrès du Parti Socialiste Italien, qui a lieu maintenant à Rome, semble exclure cette participation.

Nous ne réussissons pas à intéresser à l'initiative les personnes auxquelles plus nous tenons en Italie si auparavant nous ne serons pas mieux renseignés sur ce point.

6. Sans une meilleure précision des buts du congrès de La Haye nous ne pourrions pas collaborer à la rédaction du rapport économique.

Le rapport - par exemple sur le problème de la main-d'œuvre - que M. Retinger nous a proposé de préparer, aurait une impostation [sic] tout à fait différente si on avait en vue l'unification fédérale de l'Europe ou seulement des accords entre états souverains, dans le genre de ceux adoptés par les membres du B.I.T.

Dans le premier cas on pourrait bien dire des choses nouvelles et très intéressantes (en développant les idées exposées par M. le prof. L. Robbins dans son essai publié par Federal Union - A. Simposium London 1940) ; dans le deuxième cas on n'aurait qu'à répéter ce qui a été dit mille fois dans des conférences internationales, ajournées par des nouvelles statistiques.

7. En conclusion, nous ne pourrions pas nous intéresser à la constitution du Comité pour la formation de la liste des invités italiens à La Haye :

a) si nous ne serons pas sûrs que d'autres personnes éminentes à part M. Churchill, participeront au congrès et prendront la parole ; personnes de tendance politique différente de celle de M. Churchill, et en particulier des leaders travaillistes anglais et des leaders socialistes du continent ;

b) si le comité italien n'aura pas la tâche précise de proposer le nom des personnes choisies dans les différentes catégories sociales, et de tendance politique différente, mais qui, pour leur passé et leur foi démocratique, donnent suffisamment confiance de vouloir l'Unification fédérale de l'Europe.

8. Si on ne précisera pas que le Comité International pourra exclure des noms de personnes proposées par le Comité Italien, mais il ne pourra pas inviter de l'Italie d'autres personnes qui n'aient pas été proposées par le Comité Italien.